

Montreal, June 26, 2019

By electronic filing (SDÉ)
and by messenger

RÉGIE DE L'ÉNERGIE

Tour de la Bourse
800 Place Victoria, bureau 2.55
Montréal (Québec) H4Z 1A2

Attention : Me Véronique Dubois, Secrétaire

RE: Reply of Summitt Energy Quebec LP/Énergie Summitt Québec S.E.C. to the
representations of Énergir regarding confidentiality
Régie file: R-4008-2017
Our file: SUMENE-15

Dear colleague,

This letter is in reply to the representations made by Énergir in a letter dated June 21, 2019 (B-0113), further to the letter of the Régie dated June 18, 2019 (A-0034), regarding the contract with Bradam Canada Inc. and access to materials that have been redacted or filed under confidential seal. In its letter, the Régie asked Énergir to:

...convenir rapidement de nouvelles ententes avec les intervenants qui le désirent afin que ces derniers puissent commenter en temps opportun l'Entente. Elle lui demande également de l'en informer rapidement afin qu'elle puisse fixer l'échéance à laquelle les intervenants pourront fournir leurs représentations à l'égard de l'Entente.

Summitt Energy Quebec LP / Énergie Summit Québec S.E.C. (“**Summitt Energy**”) does not have access to any documents filed under seal in the SDÉ, despite having requested access from Énergir’s counsel on June 14, 2019 and having offered to sign a confidentiality agreement.

Énergir has taken the general position that access to various confidential materials, including contracts, should not be granted to Summitt Energy because of confidentiality clauses and because such disclosure would allegedly hinder Énergir’s future negotiations.¹ Énergir’s

¹ B-0113.

request for a confidentiality order pursuant to s. 30 of the *Act respecting the Régie de l'énergie*² is supported only by affidavits of Matthieu Johnson, an employee of Energir, which make the same vague allegations of prejudice that are contained in Énergir's letter.³

In decision D-2009-165,⁴ the Régie rejected an application for a confidentiality order, considering the restrictive interpretation of s. 30 of the *Act*, the burden to prove a serious and substantial risk of prejudice, and the vagueness of the proof made by the applicant:

[17] L'ordonnance de confidentialité ne peut être accordée que lorsqu'elle est nécessaire pour écarter un risque sérieux pour un intérêt important et lorsque les effets bénéfiques l'emportent sur les effets préjudiciables de la confidentialité. Le risque doit être important et bien étayé en preuve.

[18] L'administration de la justice revêt un caractère public. Aussi, la divulgation constitue la règle et la confidentialité, l'exception. Ainsi, l'article 30 de la Loi sur la Régie de l'énergie portant sur l'interdiction de publication doit être interprété restrictivement.

[19] Il incombe au demandeur de démontrer que le respect du caractère confidentiel des renseignements visés par la demande ou l'intérêt public requiert que l'on en interdise ou en restreigne la divulgation, la publication ou la diffusion.

...

[21] RTA n'a pas fait la preuve d'un risque sérieux et réel qui rendrait nécessaire l'ordonnance de confidentialité recherchée. À cet égard, la preuve administrée par RTA ne fait état que d'énoncés généraux, sans établir de lien précis entre les renseignements visés et les risques commerciaux qu'elle subirait à la suite de leur divulgation.

The absence of specific evidence of prejudice, and in particular the absence of an affidavit by the relevant co-contractants, was determinant in the dismissal of an application for a confidentiality order in decision D-2010-151:

[19] Or, les allégations formulées par madame Josée Cloutier, dans son affirmation solennelle, sont de nature générale, à la fois quant au caractère confidentiel des informations visées et quant à la vraisemblance du préjudice qui pourrait résulter de leur divulgation, en particulier pour Rio Tinto Alcan. La Régie est d'avis que cette seule affirmation solennelle n'a pas une valeur probante suffisante. En effet, à cet égard, il appartient, au premier chef, à Rio Tinto Alcan d'établir de façon probante et

² CQLR c R-6.01 (the "Act").

³ B-0072 and B-0084.

⁴ Citing *Sierra Club of Canada v. Canada (Minister of Finance)*, [2002] 2 SCR 522, 2002 SCC 41. See also decision D-2012-080, in which the Régie refused Domtar Inc.'s application for a confidentiality order and to file a contract under seal, absent supporting evidence.

circonstanciée, par l'affirmation solennelle d'un représentant dûment autorisé à cette fin, qu'un tel préjudice appréhendé est suffisamment sérieux pour faire exception à l'intérêt public de la divulgation et pour émettre l'ordonnance demandée.

[20] En ce qui a trait au contrat Bowater, le motif invoqué par le Distributeur pour justifier l'impossibilité alléguée d'obtenir une déclaration assermentée d'un représentant dûment autorisé à cette fin est considéré insuffisant. L'obligation de confidentialité, à laquelle le Distributeur s'estime toujours lié en raison de la clause contenue à ce contrat, est à l'égard de Bowater et non d'un gestionnaire de ce dernier. Bien que la Régie comprenne qu'il puisse y avoir une difficulté supplémentaire à trouver une personne responsable pour signer l'affirmation solennelle nécessaire, elle ne croit pas que cette difficulté soit insurmontable. Par ailleurs, et comme déjà mentionné, c'est à celui qui demande une ordonnance de prouver de façon satisfaisante qu'elle est nécessaire en vertu des critères précités. Cela s'impose d'autant plus lorsqu'il s'agit, comme dans le cas présent, de renseignements relatifs à un contrat résilié.⁵

Énergir has submitted no specific evidence that the disclosure of any particular information to Summitt Energy would entail a serious and substantial risk of prejudice. To the contrary, Énergir has already disclosed the prices for renewable natural gas for which it seeks a retroactive tariff, as well as the list of its current and expected customers and their annual consumptions, and has asserted that it expects to recover all of its acquisition costs from those sales.⁶ There is no reason to believe that disclosure of additional information to Summitt Energy would present any particular risk. Furthermore, the model confidentiality agreement filed by Énergir requires signatories to confirm “*qu'ils n'utiliseront pas les Informations confidentielles pour leur propre compte ou pour le compte d'autrui*”, which would resolve the very general concern raised by Énergir.⁷

The terms of the contracts and tariffs for which Énergir seeks a confidentiality order are not incidental matters; rather, they are the very matters for which Énergir seeks the approval of the Régie and regarding which the Régie expects the intervenants to provide useful representations. Respectfully, it is reasonable for an intervenant to have access to the materials at the heart of the debate, so as to be in a position to properly analyze same.

For these reasons, Summitt should have access to all confidential information filed in the SDÉ regarding which, as an intervenant, it is entitled to make representations.

Summitt Energy has a concern about the modalities of access imposed by Énergir's model agreement, which requires that any documents filed under seal only be consulted at the office of the Régie, without any possibility of reproduction, save for notes that must remain in the

⁵ Abitibi Bowater ultimately accepted the disclosure of pricing information subsequent to the Régie's decision, as appears from pages 282-283 of transcript A-35-4 in file R-3740-2010.

⁶ B-0100.

⁷ B-0114 at para. 4.

possession of the note-taker.⁸ Considering the amount of documentation that has been and may in the future be filed under seal, as well as the short deadlines to be respected by the parties, the model agreement would require an analyst from Summitt Energy to travel from Ontario to spend considerable time reviewing documentation at the Régie each time a new document is filed under seal, thus incurring substantial costs and defeating the very purpose of the SDÉ. Summitt Energy therefore requests that any confidentiality agreement approved by the Régie permit remote access to electronic versions of confidential documents.

FISHMAN FLANZ MELAND PAQUIN s.e.n.c.r.l.



Jason Dolman

c.c. Me Hugo Sigouin-Plasse (Énergir)

⁸ B-0114 at paras. 6-7.